

## **Lettre aux Amis du 22 février 2026.**

### **Lundi 16 février 2026, lundi des Cendres**

Le Carême, pour nous Catholiques Orientaux, commence aujourd'hui ; celui des Catholiques Latins le mercredi 18 février, le Ramadan le 18 février, et celui des Orthodoxes le 23 février. C'est encore un signe d'unité voulu par Dieu !

J'ai célébré ce matin, comme tous nos évêques et curés, le lundi des Cendres pour inaugurer l'entrée en Carême, un temps de jeûne, de prière, de repentir, de conversion, et de retour à soi-même et à Dieu. C'est aussi un temps d'austérité et d'abstention, car *« c'est l'austérité seule qui rend authentique et forte notre vie chrétienne »*, comme dit Sa Sainteté le Pape Léon XIV dans son message de Carême. Et il poursuit : *« Je voudrais donc vous inviter à une forme d'abstinence très concrète et souvent peu appréciée, celle des paroles qui heurtent et blessent le prochain. Commençons par désarmer le langage en renonçant aux mots tranchants, aux jugements hâtifs, à médire de qui est absent et ne peut se défendre, aux calomnies »*.

Toujours ce lundi 16 février, je signale la visite au Liban du président allemand, Frank-Walter Steinmeier. Il a été reçu au palais de Baabda par le président de la République Joseph Aoun. A l'issue de leur entretien, les deux chefs d'État ont donné une conférence de presse. Le président Aoun a insisté sur l'importance pour le Liban de *« se libérer de toute occupation et de toute tutelle et de reconstruire par notre volonté, nos moyens et avec le soutien de nos amis »*. *« Je vous le dis au nom de tous les Libanais : nous ne pouvons plus supporter les conflits ni le fardeau de quiconque »*.

De son côté, M. Steinmeier a réaffirmé l'engagement de Berlin à *« soutenir et renforcer le Liban dans un contexte sécuritaire difficile »*, promettant de *« rester aux côtés du Liban même après la fin de la mission de la Force intérimaire de l'ONU (Finul) »* qui devrait se retirer en 2027. M. Steinmeier rencontrera les autres responsables libanais.

Dans l'après-midi, le gouvernement de Nawaf Salam a tenu une réunion extraordinaire présidée par le président Aoun au palais de Baabda. Les ministres ont d'abord écouté le commandant en chef de l'armée, le général Rodolph Haykal, présenter son rapport sur la deuxième phase du plan de désarmement et du monopole des armes aux mains de l'État. Ils ont ensuite décidé de nouvelles taxes pour satisfaire des revendications de longue date concernant des augmentations des rémunérations et indemnités des fonctionnaires publics actifs et à la retraite. Le financement de ces hausses sera assuré par plusieurs mesures, dont les plus importantes sont l'augmentation d'un point la TVA, qui passe de 11 % à 12%, et l'augmentation de 25% du prix d'essence équivalent à 320.000 LL sur le bidon d'essence (20 litres). *« Afin d'éviter tout déséquilibre économique ou monétaire, le gouvernement a décidé que ces salaires supplémentaires seraient versés après la promulgation de la loi sur l'augmentation, et donc après le vote du Parlement »*, pour l'impliquer à la responsabilité de cette décision impopulaire.

### **Mardi 17 février 2026**

Les Libanais, notamment les syndicats et les militaires en retraite, n'ont pas tardé à réagir. Ils sont descendus dans les rues pour protester contre les mesures décidées par le gouvernement. Ils ont scandé des slogans : *« Ils donnent d'une main et reprennent de l'autre »*. *« Ces impositions viennent puiser l'argent dans la poche des pauvres »*.

### **Mercredi 18 février 2026**

J'ai pris l'avion à Beyrouth pour Milan où je suis attendu pour des rencontres et des célébrations. Je suis accueilli à la Curie archiépiscopale de Milan par S. Exc. Mgr Mario Delpini que je remercie infiniment pour son hospitalité généreuse et son amitié qui date de plus de trente ans.

### **Jeudi 19 février 2026**

Le président des États-Unis, Donald Trump, a ouvert, à Washington, la première réunion du « Conseil de paix » pour Gaza en saluant ce qu'il a décrit comme « une année record en matière de résolution de conflits », affirmant que la paix est « un mot facile à prononcer, mais difficile à concrétiser ». Dans son discours d'inauguration, il a dit :

*« La situation à Gaza était impossible à résoudre selon les méthodes traditionnelles et dans le cadre des structures existantes. Nous sommes donc allés aux Nations Unies et avons obtenu leur approbation pour mettre en place ce groupe et réunir ces pays afin d'élaborer des solutions très précises à un problème très spécifique ». « L'ONU a un grand potentiel mais ne l'a jamais réalisé ». « Le Conseil de paix va presque surveiller l'ONU et s'assurer qu'elle fonctionne correctement ». « Des États membres du Conseil de paix - Le Kazakhstan, l'Azerbaïdjan, les Émirats Arabes Unis, le Maroc, Bahreïn, le Qatar, l'Arabie saoudite, l'Ouzbékistan et le Koweït - ont tous contribué à hauteur de plus de 7 milliards de dollars au chantier de reconstruction de Gaza qui n'est plus un foyer de radicalisme et de terrorisme. Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA) mobilise 2 milliards de dollars pour soutenir Gaza, et les États-Unis verseront 10 milliards de dollars au Conseil de paix ».*

A signaler que Le Saint-Siège s'est abstenu de participer au « Conseil de paix » proposé par le président Donald Trump. Son éminence le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'État du Vatican, a précisé hier que *« le Saint-Siège ne participerait pas au Conseil de la paix. Si l'Italie entend y siéger en tant qu'observateur, le Vatican a choisi de s'abstenir étant donné la nature particulière de son statut international. Le Saint-Siège n'agit pas comme un État conventionnel et son engagement diplomatique privilégie souvent l'autorité morale et la médiation à l'alignement institutionnel ».* *« L'initiative vise à répondre aux crises actuelles, mais certains aspects soulèvent des réserves et nécessitent des éclaircissements. L'architecture de la gestion des crises mondiales constitue une préoccupation. Du point de vue du Vatican, les Nations Unies doivent demeurer la principale instance de règlement des conflits internationaux. Pour le Saint-Siège, la légitimité multilatérale, aussi fragile soit-elle, reste une pierre angulaire de tout processus de paix durable ».*

Quant à moi, et après avoir passé dans l'après-midi à Bresso, où j'ai rencontré le curé Père Piercarlo Fizzotti et la famille Lesma amie depuis 1975, j'ai concélébré, à 19h30, en la cathédrale de Notre-Dame de Milan, le « Duomo », aux côtés de S. Exc. Mgr Mario Delpini, archevêque de Milan, en plus de 60 prêtres et des milliers de fidèles, la messe de l'anniversaire de la mort de don Luigi Giussani (décédé à Milan le 22 février 2005), fondateur du mouvement catholique international « Communion et Libération », présent actuellement dans plus de 87 pays, dont le Liban.

Père Giussani est un prêtre séculier du diocèse de Milan, éducateur, philosophe et théologien italien. Né en 1922, il entre à 11 ans au séminaire de Venegono pour suivre

ses études complémentaires, secondaires, philosophiques et théologiques. Il est ordonné prêtre le 26 mai 1945 par le Cardinal Schuster. Après l'ordination, il devient enseignant au séminaire de Venegono et se spécialise dans l'étude de la théologie orientale, la théologie protestante américaine et également la motivation rationnelle de l'adhésion à l'Église. En 1954, il quitte le séminaire pour se consacrer à l'éducation des jeunes lycéens puis, à partir de 1964, des jeunes étudiants en quête de repères et de modèles à suivre. Il commence à écrire dans des revues d'étudiants, visant à attirer l'attention des jeunes sur le Christ et l'Église. C'est ainsi que prend naissance le mouvement « Communion et Libération » (CL). Son activité évangélisatrice, est centrée sur la présentation de la foi chrétienne avec une grande ouverture. Il prend conscience du problème : nombreux sont les jeunes acceptant le Christ mais pas l'Église. Il se donne tous les moyens pour faire comprendre que le Christ et l'Église sont faits pour être un seul corps, l'Église étant le Corps mystique du Christ. Il explique sa théorie à travers une trilogie nommée *ParCours*, qui constitue le sens de son enseignement spirituel.

Dans son homélie intitulée « Homme de Dieu », Mgr Delpini a dit notamment :

***« Les hommes et les femmes de Dieu se penchent au bord de l'abîme. Les hommes et les femmes de Dieu reçoivent la révélation que l'abîme n'est pas une énigme effrayante, mais un mystère consolant, une vérité indicible qui invite, par des mots et des silences au cœur de la vie, à la joie inépuisable. Les hommes et les femmes de Dieu s'aventurent dans l'abîme, demeurent dans le mystère et exultent dans l'émerveillement. Ils vivent de la vie reçue, ils se rendent compte qu'ils sont même capables d'aimer, d'aimer d'un amour libre et pur, d'un amour crucifié, aimés de manière à être capables d'aimer. Que peut-on dire de don Giussani ? Peut-être simplement ceci : c'était un homme de Dieu ».***

A la fin de la messe, il a annoncé qu'il présidera la conclusion de la phase diocésaine de la cause de béatification de don Giussani, introduite par son prédécesseur le Cardinal Angelo Scola le 24 février 2012, le 14 mai 2026, jour de l'Ascension du Seigneur.

## **Vendredi 20 février 2026**

Dans la matinée, j'ai été, en compagnie de notre correspondant ecclésial et journaliste à l'Avvenire (quotidien de la Conférence Épiscopale Italienne), Camille Eid, rendre visite au nouveau Consul général du Liban à Milan, Ziad Ta'an, avec qui nous avons parlé de la situation au Liban et des élections législatives qui devraient avoir lieu le 10 mai prochain et de la préparation des émigrés pour y participer.

Je suis allé ensuite à Gavi, une ville située à 90 km au sud-ouest de Milan, dans le diocèse de Gênes, où je suis attendu par le curé, Père Alvisè Leidi, et les jeunes de la paroisse, dont la plupart appartiennent au mouvement « Communion et Libération », pour des rencontres, que nous avons préparées depuis des mois, autour du thème ***« Témoins de l'Espérance », avec « des personnes qui, dans l'expérience de la guerre et de la violence, portent une lumière d'espérance ».***

Après l'accueil chaleureux qui m'est réservé par le curé et ses jeunes, ainsi que l'équipe de coordination dont surtout le couple Amedeo et Cristina Bricola, j'ai présidé à 17h30, la messe en l'église romane de Saint Jacques en rendant grâce à Dieu qui m'a conduit, par sa volonté, jusqu'à Gavi, la communauté bien aimée de Dieu. A 18h30, j'ai animé une rencontre avec les jeunes, une centaine avec leurs animateurs, pour répondre à tant de leurs questions sur la guerre, la haine et la vengeance ainsi que sur la réaction des

témoins du Christ en qui l'espérance ne déçoit pas. A 20h00, nous avons goûté au dîner succulent qu'ils ont préparé eux-mêmes avec tant d'amour. A 21h00, j'ai animé la rencontre, tant attendue, au théâtre de la ville, en présence de quelque trois cent personnes, et en tête le maire et son conseil, S. Exc. Mgr Giacomo Ottonello, un ami depuis ses années de Secrétaire de la Nonciature au Liban (1984-1989) et de Nonce apostolique de 1999 à 2021, avant de se retirer à Gênes. Là aussi j'ai répondu aux questions des jeunes : « ***1 – Quelle est pour vous l'espérance et comment vous arrivez à la vivre dans un contexte de guerre ? 2 – Comment vivent les jeunes libanais dans ce contexte ? 3 – Comment arrêter la spirale de la vengeance ou de la haine que nous remarquons dans plusieurs parties du monde ? Votre témoignage personnel de pardon peut nous éclairer*** ». Nous avons terminé à 23h00 en priant et en nous promettant de nous engager pour la construction de la Paix, tant désirée par le Pape Léon XIV depuis le début de son pontificat.

### **Samedi 21 février 2026**

Après un petit déjeuner avec le Père Alvisé et l'équipe de coordination, j'ai été interviewé et filmé pour le Meeting international de Rimini 2026, organisé par le mouvement « Communion et Libération », par le journaliste Giuseppe Emmolo.

Puis le couple Bricola m'a raccompagné à Milan.

Dans l'après-midi, je suis à la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, qui est devenue ma paroisse adoptive depuis 1975 alors que j'étais séminariste à Rome ! Accueilli fraternellement et chaleureusement par le curé, Père Maurizio Cuccolo, j'ai présidé, à 17h30, la messe du dimanche d'entrée en Carême selon le rite ambrosien. Après la messe, j'ai salué les amis paroissiens, anciens et nouveaux, avant d'aller dîner avec la famille Monticelli, la première que j'ai connue en 1975.

### **Dimanche 22 février 2026**

A 11h00, j'ai présidé la messe à la paroisse maronite Saint Charbel de Milan, aux côtés du curé Père Assaad Saad, et en présence de centaines de fidèles libanais et italiens venus prier Dieu et demander l'intercession de Saint Charbel, comme tous les 22 du mois, désormais jour de prière et de conversion pour tous les maronites et leurs amis dans le monde ! Dans mon homélie, j'ai repris les paroles de sa Sainteté le Pape Léon XIV lors de sa visite au Liban, et notamment au moment de sa prière auprès de la tombe de Saint Charbel : « ***Chers amis, quel enseignement saint Charbel nous donne-t-il aujourd'hui ? Quel est l'héritage de cet homme qui n'a rien écrit, qui a vécu retiré à l'ermitage et silencieux, mais dont la renommée s'est répandue dans le monde entier ? Je voudrais le résumer ainsi : le Saint-Esprit l'a façonné, afin qu'il enseigne la prière à ceux qui vivent sans Dieu, qu'il enseigne le silence à ceux qui vivent dans le bruit, qu'il enseigne la modestie à ceux qui vivent dans le paraître, et qu'il enseigne la pauvreté à ceux qui recherchent les richesses. Ce sont là des comportements à contre-courant, mais c'est précisément pour cela qu'ils nous attirent, comme l'eau fraîche et pure attire ceux qui marchent dans un désert*** ». « ***Une qualité resplendissante distingue les Libanais : vous êtes un peuple qui ne succombe pas, mais qui sait toujours renaître avec courage face aux épreuves. Vous êtes une Communauté de communautés unies par le langage de l'espérance. Votre résilience est une caractéristique indispensable des véritables artisans de la paix*** ». « ***Quelle***

*puissante lumière émane de la pénombre dans laquelle a décidé de se retirer saint Charbel, lui qui est devenu l'un des symboles du Liban dans le monde. Ses yeux sont toujours représentés fermés, comme pour retenir un mystère infiniment plus grand. À travers les yeux de saint Charbel, fermés pour mieux voir Dieu, nous continuons à percevoir plus clairement la lumière de Dieu ».* Fermons nos yeux à ce monde comme Saint Charbel, ai-je conclu, libérons-nous de la peur qui habite nos cœurs et ayons totale confiance en Notre Seigneur Jésus Christ, qui est avec nous jusqu'à la fin des temps et qui est notre seule Espérance qui ne déçoit pas !

A 19h00, j'ai accompagné S. Exc. Mgr Delpini à l'église de Saint Antoine le Grand où il a présidé un temps de prière avec les membres de l'Action Catholique diocésaine à l'occasion du début du Carême.

A 20h00, nous sommes rentrés dîner ensemble. Puis j'ai eu avec lui une dernière rencontre pour le remercier de nouveau pour son amitié et sa bienveillance avant qu'il quitte pour le séminaire de Venegono, comme il fait tous les dimanches soir.

J'ai terminé la journée en rendant grâce au Seigneur pour ce court séjour bien rempli et comblé de sa Bienveillance et de sa Protection, avant de prendre l'avion demain matin pour Beyrouth.

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun.